

protection
de la nature



Le saumon grand migrateur

Plaidoyer pour une espèce menacée



Connu depuis les âges les plus reculés, le saumon a toujours été bien accueilli, respecté, protégé, et parfois même vénéré. La destinée biologique de ce grand poisson, vigoureux, mystérieux, intrépide, ne cesse de fasciner les hommes. Longs voyages en haute mer vers une destination inconnue, lutte sans merci contre les eaux impétueuses des rapides, retour inéluctable à la rivière natale, fécondation dont le tribut est la mort : le destin du saumon, dans sa rigueur tragique, a presque toujours été perçu comme un symbole de fidélité et de courage, suscitant l'admiration. Les Indiens Bella-Coolas, qui peuplaient la partie médiane de la côte occidentale du Canada, punissaient de mort quiconque jetait des déchets dans un cours d'eau à l'époque de la remontée. D'une manière générale, les tribus indiennes d'Amérique du Nord tenaient le saumon pour un être immortel, venu de l'Extrême-Occident ou de l'Abîme, qui apportait sa chair en cadeau aux habitants de la Terre et qui était rap-

pelé à la vie après et pour ce sacrifice. Aussi la chair du saumon était-elle seule utilisée : le squelette et la queue étaient restitués, intacts, à la rivière pour que l'âme et l'ossature de cet être surnaturel et bienfaisant puissent retourner au Pays des Saumons où une nouvelle chair se reformerait, rendant à sa forme première le poisson ressuscité.

Or, de nos jours, le saumon n'est pas loin d'être menacé par une pêche hauturière abusive, par la pollution des rivières, par les barrages qui obstruent les cours d'eau, par l'exploitation forestière. Le Canada a choisi de conserver l'espèce, autant qu'il est en son pouvoir, même si cela réclame d'indéniables sacrifices (1).

Le cycle biologique

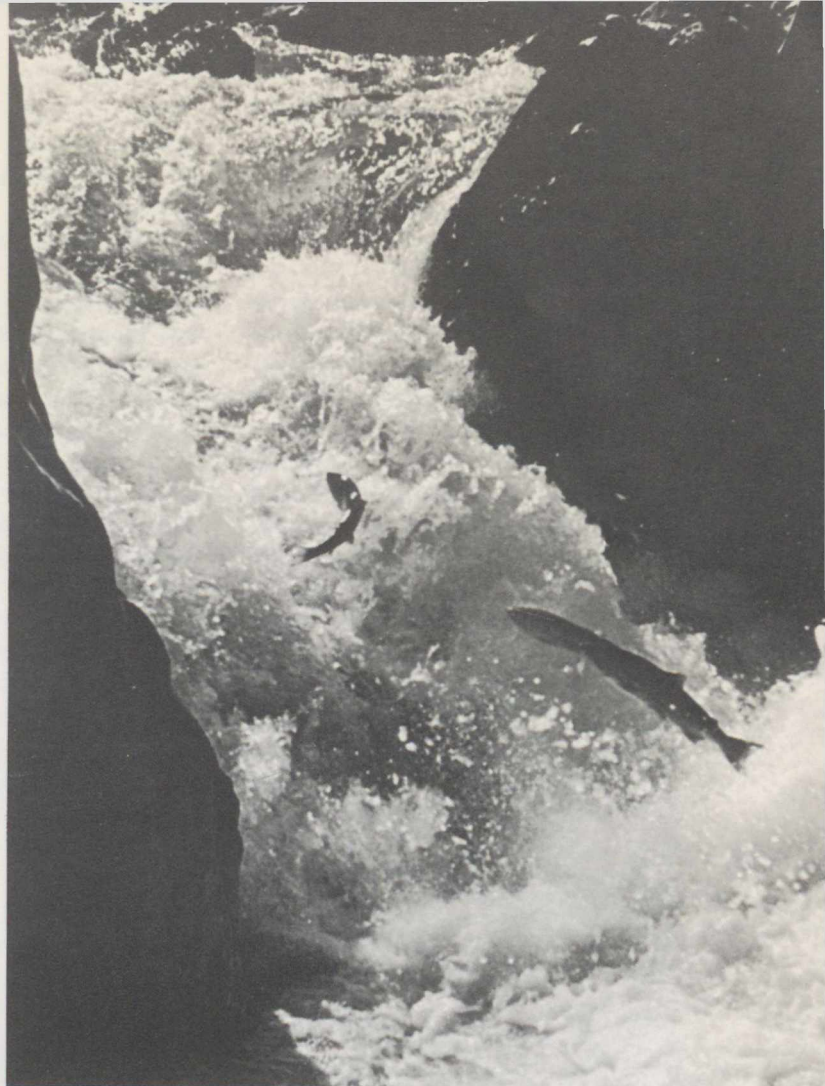
L'existence et la survie de toutes les espèces de saumon du monde sont tributaires des eaux douces de l'hémisphère nord. C'est là que le saumon se reproduit, que les œufs éclosent, que les alevins se développent. Cependant, au

cours de leurs migrations lointaines, les saumons parcourent les mers septentrionales et, dans ces mers, s'accomplit la croissance qui mène à la maturité et au retour vers les frayères d'eau douce. On doit donc faire en sorte qu'ils trouvent dans ces vastes étendues océaniques le refuge assurant leur survie. Mais, puisque le saumon adulte revient toujours frayer dans la rivière qui l'a vu naître, c'est le pays où est située cette rivière qui est le gardien de ses propres saumons. Responsabilité essentielle et complexe.

Le cycle biologique du saumon commence sur les graviers bien propres des ruisseaux, souvent en montagne, parfois à plus de mille kilomètres des eaux salées. Chez certaines espèces, comme le saumon rose, les jeunes émigrent rapidement vers la mer ; en revanche, le saumon rouge séjourne un an ou deux



1. Notre article s'inspire du « plaidoyer en faveur d'une espèce menacée » présenté récemment par le ministère canadien de l'environnement. Voir Roderick Haig-Brown, *Le Saumon*, 80 p., Environnement Canada, Ottawa 1974.



Franchissement de rapides au cours de la remontée